

Auteur : Joël Adjé Frédéric DJEDOU, Docteur en sociologie, Doctorat obtenu à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan – République de Côte d'Ivoire
Contacts : 00225 0708695896 – Email : djedouadje@gmail.com

Sous - thème : Santé et Mortalité

Session : Santé environnementale en zones urbaines en Afrique

Titre de la communication : Le métier de « *plumeurs de volailles* » et les représentations de la maladie à Abidjan, Côte d'Ivoire.

Mots clés : Environnement, Représentations sociales de la maladie, Plumeurs de volailles.

Cette communication porte sur un sujet qui met en relation trois (3) ordres de fait, ce sont : le métier de « *plumeurs de volailles* » qui met en évidence des acteurs que l'on peut classer dans l'ordre des travailleurs dit atypiques, le cadre de réalisation de ce métier qui s'affiche manifestement comme un environnement insalubre et hostile à la santé, les perceptions et représentations sociales de la maladie en lien avec des enjeux de construction de monopole sur cette activité en dépit de l'environnement de travail considéré comme hostile à la santé.

En ce qui concerne le métier de « *plumeurs de volailles* », c'est une activité génératrice de revenu assez particulière. En effet, ces dernières années, le métier de « *plumeurs de volailles* » est devenu une référence en matière d'activités génératrices de revenus pour une catégorie de travailleurs se reconnaissant symboliquement par les pratiques suivantes : plumer les volailles, retirer les organes internes, sectionner les pattes et la tête, et parfois découper. Ceux – ci se retrouvent ce faisant dans les marchés et sur les sites de vente de volailles à Abidjan.

Sous ce rapport, cet intérêt pour cette thématique se nourrit d'une volonté d'analyser des processus sociaux visiblement contrastés sous au moins deux (2) rapports. Nous avons d'un côté la persistance de la pratique de ce métier de « *plumeurs de volailles* » en dehors des normes d'hygiène, de salubrité et de sécurité environnementale et sanitaire malgré l'exposition des travailleurs aux infections et la persistance de maladies liées au travail. Et nous avons d'un autre côté l'absence des dépenses liées à la santé dans la structuration sociale des dépenses de consommation en dépit de la persistance des maladies contractées lors du travail et du revenu relativement élevé.

Pour ce qui relève du cadre de référence théorique, nous notons que le modèle théorique retenu pour cette communication est la démarche qualitative de Jean – Claude Kaufmann (1996, 2004, 2016...) qui repose sur une approche compréhensive ayant trois principes, à savoir :

- le principe de l'interaction : l'entretien est considéré comme une situation d'échange entre le chercheur et l'enquêté, où chacun influence l'autre et coconstruit le sens,
- le principe de la construction : l'entretien est considéré comme un processus dynamique où l'enquêté élabore progressivement son discours, en fonction de ses souvenirs, de ses

émotions, de ses motivations, etc.

- le principe de la contextualisation : l'entretien est considéré comme un produit social qui reflète la position de l'enquêté dans son environnement, ses rapports de force, ses normes, ses valeurs, etc.

Ce qui suppose une méthodologie adossée à une démarche compréhensive basée sur des entretiens contextuels, des observations directes, des entretiens semi – dirigés, et l'approche ethnographique. Une fois collectées, les données feront l'objet d'une analyse taxinomique associée à l'analyse textuelle systématique des données. De façon précise ces deux méthodes d'analyse de données permettent de mettre en évidence les dimensions structurelles et idéologiques des réalités évoquées par les « *plumeurs de volailles* » à côté de la mise en perspective de ces deux dimensions de la réalité. L'autre étape de l'analyse consiste à mettre en évidence les tendances en classant les éléments de réponses des enquêtes pour en faire des concepts et par la suite de procéder à leur catégorisation systématique en vue d'apporter une interprétation des catégories d'information, sur la base d'une analyse à l'aide de logiciel (Nvivo). Ce qui va permettre de générer des graphiques, des nuages de mots, etc. En conséquence les résultats attendus de cette étude en termes de perceptions sociale de la maladie chez ces travailleurs sont les suivants :

- Un environnement insalubre et hostile ne peut être source de maladie que pour d'autres catégories sociales mais pour les « *plumeurs de volailles* », en effet selon ces travailleurs être malade est un aveu de l'incapacité à travailler dans des conditions difficiles,
- Être malade est un déni et une négation du statut d'homme, d'ainé social et des responsabilités sociales qui s'y rattachent, les « *plumeurs de volailles* » étant des hommes, ceux – ci se définissent comme des personnes qui ne tombent pas malades,
- Chez les « *plumeurs de volailles* », être malade et se considérer comme tel est une façon de construire une distance vis-à-vis des solidarités et socialités communautaires, c'est être méchant, refuser d'aider...
- Chez les « *plumeurs de volailles* », être malade c'est être paresseux,
- Chez les « *plumeurs de volailles* », la maladie est un indicateur de l'état des relations avec les acteurs symboliques et dématérialisés incarnés par les ancêtres, les génies protecteurs, le fétiche ou le totem, ou la personne de Dieu.